Rapport des reflexions envoyées à l'academie par Mr. Rossigneux contre l'observation de Mr. Niel sur une plaie penetrante dans la poitrine, inserée dans le journal de Médecine du mois doctobre 1784.

L'auteur de ces reflexions, après avoir donné des eloges à la methode qu'à tenue Mr. Niel dans le traitement d'une plaie pénétrante faite à la poitrine par une bayonette à un Soldat du regiment de Bearn, n'approuve point la Saignée qu'il lui a faite sur la simple indice d'un relevement de poux qui devoit necessairement survenir au malade au sortir de son evanouissement. il fait a ce sujet des reflexions judicieuses sur les divers incidents qui necessitent la saignée. Comme le blessé avoit la bouche mauvaise, de frequentes envies de vomir et que d'ailleurs les vois basses ne fesoient plus leurs fonctions, l'auteur dit qu'il falloit recourir aux evacuans et ne point faire usage de la saignée. il trouve la cause de l'hemorragie continuelle qui n'a enfin cedé qu'à l'administration d'un purgatif, dans la compression des matieres contre les intestins, qui retardant l'ossillation des vaisseaux et consequemment la marche de la circulation dans les viceres flotans dans le bas ventre, devoint être cause d'une surcharge du sang dans le poumon par le peu de resistence qu'opposoit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

AR C 47, n° 21

ce viscere. il s'etonne que Mr. Nel n'ait point eu connoissance de la dissertation de Mr. Lombard sur l'utilité des evacuans dans le traitement des plaies nouvelles simples ou compliquées. Enfin il est bien loin d'avoir la même confiance que lui dans une poudre dont il s'est servi qu'il dit être un moyen constaté par l'experience de Mr. Parthis. Sa conclusion est que l'on ne doit jamais employer la saignée comme essentielle en pareil cas, mais comme un accessoire necessité seulement par les divers accidents qui peuvent survenir. L'auteur pour appuyer son assertion, apporte un cas semblable à celui que nous venons de decrire en même tems de la conduite toute differente de Mr. Lombard dans le traitement par les évacuans qui eut le succes le plus complet. Ces reflexions quoique justes ne contiennent rien de nouveau dont l'academie puisse faire usage. ——

Carboué